

Tous à vélo pour reprendre les territoires

Le collectif local Bicychouette reprend son cycle de vélorution samedi 25 septembre au départ de Soultz. Une date qui coïncide avec celle retenue par Alternatiba pour promouvoir les mobilités actives. Tous les cyclistes du quotidien sont invités à enfourcher leur deux roues.

Bicychouette, le collectif d'associations locales en faveur de l'usage du vélo au quotidien, sera de retour sur les routes du Florival samedi 25 septembre pour la vélorution #9. « Avec la rentrée, nous voulions être présents », indique Alain Diot, membre du collectif qui organise une vélorution par trimestre. Parallèlement, le collectif Alternatiba a décidé d'une journée nationale des mobilités actives. « Localement, tout a été associé », reprend Alain Diot, qui pointe des motivations communes : faire baisser les gaz à effet de serre pour diminuer les effets du changement climatique d'une part, se réapproprier du temps « de bagnole » chaque semaine au profit du vélo d'autre part. Ce qui est toujours meilleur pour la santé, tout en faisant du bien au budget transport des ménages.

Le parcours

Les organisateurs ont prévu un circuit entre Soultz et Lautenbach, familial et sans difficulté, mais propre à mettre en valeur de nombreux points noirs du territoire en matière de déplacements à vélo. Les cyclistes partiront à 9 h 30 de la mairie de Soultz, pour se rendre à la mairie d'Issenheim (10 h 15) avant de remonter à Guebwiller via la piste cyclable mais aussi la



Près de 90 cyclistes avaient pris part à la 7^e Vélorution, qui convergeait vers Rouffach. Photo L'Alsace/Stéphane CARDIA

départementale jusqu'au cimetière, puis de rejoindre la gare de Guebwiller et la mairie (11 h). « Nous allons tester l'extension de la zone de rencontre au centre-ville », annonce Patrice Knorr, autre membre de Bicychouette. Ils reprendront la rue de la République pour gagner le collège du Hugstein à Buhl, puis la mairie (11 h 30) par la rue de la Fabrique. Le parcours se terminera devant la mairie de Lautenbach.

Des points noirs

Cette manifestation permettra de mettre en valeur les différents points noirs - les fameuses ruptures de continuité - sur ces trajets empruntés au quotidien par des habitants. « L'objectif est de faire pression sur les acteurs du territoire », précise Patrice Knorr, qui cite le pacte pour la transition et la loi LOM, sur les mobilités, qui ont permis de budgétiser quelque 14 milliards d'euros pour des aménagements. Seul hic dans le secteur : si la CCRG a pris la compétence mo-

bilité, ce sont « toujours les communes qui doivent aller chercher l'argent ». Il va falloir que tout le monde s'entende et se coordonne afin d'assurer une cohérence dans les déplacements. « Théoriquement, dans un parcours journalier, le cycliste doit pouvoir aller au plus

court », rappelle François Herrb.

Rattraper le retard

Ces cyclistes du quotidien n'opposent pas le vélo aux autres modes de transport, en particulier quand ils sont collectifs. Ils rappellent juste les préconisations du PETR du Pays Rhin Vignoble Grand Ballon (et donc des élus locaux), en 2018, à savoir « la limitation du recours à l'automobile par le développement de solutions alternatives », dans un territoire où le transport routier représente 27 % des dépenses énergétiques et où les retards d'aménagement se sont accumulés... « On n'a plus envie d'entendre "on n'a pas les moyens" quand des budgets sont fléchés. On compte sur "l'opiniâtreté" des politiques pour mettre en œuvre ce qu'ils préconisent, rattraper le retard », insiste Alain Diot. Avec les autres membres du collectif, il va donc reprendre son vélo.

Élise GUILLOTEAU

Vélo : quel schéma directeur ?

Le collectif Bicychouette est invité par la commission transport de la CCRG à la présentation de la phase II du schéma directeur vélo par le cabinet Immergis. Ce sera le 23 septembre. Une sortie sur le terrain est planifiée le matin. Si les membres de Bicychouette se réjouissent d'être associés à la réalisation de ce schéma, ils s'interrogent toutefois sur la manière dont leurs remarques - faites en amont - ont été prises en compte par le cabinet. Ce qui est sûr, c'est que le collectif est prêt à apporter son « expertise de terrain » et ses « connaissances d'usagers du quotidien » : « Nous travaillons avec des communes, nous animons des ateliers dans des écoles et des collèges. Nous sommes prêts à nous mettre au service de ce schéma directeur », assure Patrice Knorr, qui potasse régulièrement les lois sur les mobilités et les aménagements urbains. « On espère qu'il y aura aussi une bonne coordination entre la CCRG et Guebwiller, qui a fait appel à un autre cabinet », glisse François Herrb.